

Comment concilier le fait que Dieu soit notre Père, c'est-à-dire proche de nous, et en même temps « aux cieux », c'est-à-dire totalement différent de nous ?

Matériel

Une kippa

Apporter une *kippa*.

Demander aux jeunes ce que c'est, à quoi cela sert.

Proposer de la porter.

S'aider des repères pour expliquer de ce qu'elle signifie.

Repères

Pourquoi dit-on que Dieu est « au ciel » ? Comment concilier le fait que Dieu soit notre Père, c'est-à-dire proche de nous, et en même temps «aux cieux », c'est-à-dire totalement différent de nous ?

Dans l'Antiquité, on imaginait le monde comme un ensemble de sphères dont la plus éloignée (les cieux) était l'habitation des dieux. Aujourd'hui nous savons que Dieu n'« habite » pas « dans » le ciel. L'expression « le Père qui est aux cieux » doit être comprise de manière symbolique. De même, quand Jésus « lève les yeux vers le ciel » pour prier, cela indique non pas le ciel avec les nuages, mais le « monde de Dieu » qu'il invoque symboliquement par son geste, un monde au-delà du nôtre, un monde « transcendant ».

Le ciel désigne donc l'« espace » non physique dans lequel Dieu règne. La demande « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » souligne bien le désir que la volonté de Dieu (le ciel) se manifeste également dans la réalité humaine (la terre). Cette réalité inclut notre vie et notre histoire.

La *kippa* est cette petite coiffe que les Juifs religieux portent sur la tête. Les plus pratiquants gardent leur tête couverte en permanence, d'autres ne portent la kippa qu'à l'occasion d'un temps de prière dans un lieu de culte. Porter une *kippa* est d'abord une marque de respect avant d'être un symbole religieux. Elle peut donc être portée par un Juif ou un non-Juif. La *kippa* n'est pas d'origine biblique, ni même talmudique. Toutefois, les juifs pratiquants la portent car, selon le judaïsme, ils appartiennent à « une royauté de prêtres » et doivent le manifester avec un couvre-chef. Selon le traité *Kidouchin*, il faut porter un couvre-chef en signe d'humilité et de crainte révérencielle à l'égard de la présence divine qui se trouve au-dessus de la tête.

Michel Cornuz explique dans *questiondieu.com* : « Ce “ciel”, cette dimension “autre” qui est celle de Dieu, peut aussi être en chacun de nous, ce qui a fait dire à certains spirituels chrétiens “Le ciel est en toi” ! L'essentiel est de découvrir en soi, dans son intimité, dans sa vie, dans l'histoire, dans le cosmos, cette dimension autre de Dieu et de ne pas rester enfermé sur soi, mais de s'y ouvrir, c'est le sens de la prière ! »